

Pierre RUCKSTUHL

CHRONIQUE D'UNE NAISSANCE ANNONCÉE

Depuis quelques jours, des mésanges bleues tournicotent autour de notre nichoir en voletant dans les branches du poirier, mignonnes boules bleues et jaunes parmi les petits bouquets blancs des fleurs naissantes. Elles se posent sur le toit, s'agrippent aux parois, jettent un œil inquisiteur à travers le trou noir qui fait office de porte, s'en vont, reviennent, disparaissent, nerveuses, agitées. Auraient-elles décidé de s'installer ?

Vendredi 31 mars, ça paraît sérieux, elles s'enhardissent. A tour de rôle, elles s'enfilent avec aisance dans l'ouverture ronde, restent quelques instants à l'intérieur puis s'en échappent avec la même vivacité. Mon manuel disait vrai : 28 mm pour les mésanges bleues, 33 pour les charbonnières. J'avais opté pour les bleues, mes petites préférées, et j'ai donc percé au diamètre de 28mm qui, en effet, leur suffit.

Dimanche 2 avril, plus de doute possible, un couple a choisi de se mettre en ménage. L'un des oiseaux, femelle ou mâle - il est difficile de les distinguer l'un de l'autre - s'est mis au travail, bientôt aidé de son conjoint.

Première opération, on nettoie les lieux. Et que fait-on ? On rejette au dehors la paille hachée que j'avais ramassée au pied du mur de l'écurie voisine pour tapisser avec grand soin le fond de la maisonnette. Les ingrates ! Elles passeront une journée entière à recracher, becquée après becquée, pft ! pft ! le doux matelas que je leur avais destiné.

Après ces préambules, on peut passer aux choses sérieuses : du matin au soir, monsieur et madame font le va-et-vient, des touffes de mousse plein le bec. Et le manège se poursuit pendant des jours et des jours, combien au

juste, je ne l'ai pas noté. Mais nous avons remarqué, un beau jour, un changement radical : à présent, c'est manifeste, madame couve et monsieur s'occupe de ses casse-croûte. Parfois même, il nous semble que les deux oiseaux se trouvent en même temps à l'intérieur ou, au contraire, qu'ils sont tous les deux en vadrouille.

Vers le 2 mai, nouveau changement : les deux parents sont occupés, visiblement, à nourrir la couvée. Quand l'éclosion a-t-elle eu lieu ? Entre le 30 avril et le 2 mai, nous n'en savons pas plus.

Commence alors pour les jeunes parents une période éprouvante, avec des journées harassantes et des semaines de plus de deux fois 35 heures ! Sans relâche, à rythme soutenu, papa et maman vont et viennent pour satisfaire les appétits de leurs petits gloutons. Le matin après 7 heures, quand je mets le nez à la fenêtre, elles sont déjà à l'œuvre, et elles ne s'arrêteront que lorsque le soir descend. Le rituel est toujours le même : sortie du nichoir, la mésange marque un bref arrêt sur le rameau qui fait face, puis elle s'envole tout droit à travers le jardin pour disparaître dans les grands arbres du parc voisin.

Au retour, elle atterrit vivement sur le même rameau, au centimètre près, une ou deux chenilles pincées dans son bec, et disparaît dans le nichoir. Au bout de quelques secondes, sa tête se dessine dans l'ouverture ronde, et le cycle recommence. Dans l'ensemble, les deux parents programment bien leurs voyages alternés, mais il y a parfois encombrement, et le ravitailleur fait la queue en frétilant d'impatience, attendant que le conjoint sortant libère la place.

Au cours de la 2ème semaine, un phénomène nouveau nous intrigue. Pourquoi l'oiseau sortant n'a-t-il pas le bec vide ? Sa proie aurait-elle été refusée ? Pas du tout ! Au bout d'un moment, nous avons compris. En quittant la nichée, l'adulte emporte dans son bec un petit sac tout blanc : les fientes des petits, qu'il élimine au fur et à mesure de ses visites. Ravitailleur dans un sens, éboueur dans l'autre, il veille à la propreté des lieux. Au fil des jours, l'activité s'accélère à mesure que les enfants grandissent et que leur voracité augmente. Vers la fin, le rythme atteint un nourrissage à la minute !

Quand les petits s'envoleront-ils ? Nous sommes curieux de le savoir, ma femme et moi, et, surtout, nous aimerions tant assister à l'envol ! Mon manuel est un peu flou à cet égard, il précise : «l'envol se situe de 19 à 22 jours après l'éclosion».

Je redouble d'attention et le dimanche 21 mai - tel un gynécologue averti - je déclare : «ça devrait être pour demain !»

Dans l'après-midi, alerte ! Les parents s'agitent dans les branches du poirier, ils voltigent devant le nichoir en poussant force pépiements à la mode mésange. C'est sûr, ils attirent leurs petits et les invitent à sortir : peine perdue, nul ne répond à leur appel !

Lundi 22 au matin, à peine debout, mon premier regard est pour le poirier : ils nourrissent encore ! Par chance, notre arbre se situe bien en vue et nous le gardons à l'œil tout en déjeunant dans la véranda.

A 10 heures j'appelle ma femme «Viens voir, vite !» Une petite tête curieuse apparaît à la fenêtre, puis disparaît, réapparaît... Les parents, eux, semblent espacer nettement leurs visites.



A partir de 1 lh30, les apparitions se font plus fréquentes et plus longues. En voilà une qui sort la tête en entier et qui observe les environs d'un air intéressé. Nous nous relayons, pour ne plus quitter notre observatoire.

Il est midi. Cette fois, les épaules s'inscrivent dans le rond de l'ouverture. Sortira ? Sortira pas ?

12h15, nouvelle tentative, la tête, les épaules, le dos et hop ! la mésange est dehors ! Comment va-t-elle se débrouiller ? Les parents vont-ils lui apprendre à voler ? Que non ! les parents ont disparu, carrément !

Notre petite mésange, de la taille d'une adulte, ou presque, se pose sur le rameau qui se dresse en face du trou, elle y reste 5 secondes à peine et, stupeur ! elle s'envole, fffrt ! traverse d'un trait le jardin entier et atterrit 50 mètres plus loin dans les grands arbres du parc, comme une grande !

Mais, déjà, une petite sœur (ou un petit frère ?) a pris sa suite. Même gymnastique, même arrêt sur le rameau, même envol, même direction, même but : les grands arbres du parc. Et c'est le tour du numéro 3, puis du 4,... etc. La 6ème est plus hésitante, est-ce la petite dernière ? Elle sautille d'une branche à l'autre, se repose, se tâte..., et finit par rejoindre, elle aussi, ses congénères.

Mais ce n'est pas fini ! En voilà une 7ème qui se pointe ! Nous n'en croyons pas nos yeux, nous sommes deux à les avoir comptées, nous n'avons pas pu nous tromper et ça continue, 8, 9, 10 et 11 ! Et là, c'est bien fini ! Comment diable ont-elles pu tenir à 11 dans cette petite caisse ?

Et lorsque les parents y entraînent tous deux, ce qui arrivait de temps en temps, elles y tenaient à 13 (dimensions intérieures : 15x15x15 cm à peu près).

Le spectacle n' a duré qu'un quart d'heure et, déjà, ce petit peuple s' est mêlé au monde des grands, dans la ramure des charmes, des érables et des chênes. Livrées à elles-mêmes, nos petites mésanges vont partir à la chasse aux chenilles, aux papillons et autres bestioles, sans l'aide de personne.

Cet hiver, quand ces charmants oiseaux feront les acrobates, à picorer le tournesol piqué dans les boules de graisse qui se balanceront aux branches de leur poirier natal, n'aurons-nous pas le droit de penser que ce sont «nos» mésanges ?

* * * *

P.S. Une petite annexe mathématique

Etant donné que chacune des mésanges a nourri les petits pendant 21 jours, du matin au soir, à raison de 25 expéditions par heure, combien de voyages ont-elles accomplies chacune ?.....6.300 !

*Quelle distance ont-elles parcourue ?
.... 315 km chacune !*

*Combien de bestioles ont-elles éliminées ? A peu près
10.000 chacune!*